



Cher(e)s ami(e)s,

L'été approche et avec lui l'Assemblée Générale Ordinaire qui se veut cette année extraordinaire par sa délocalisation et les animations permises par le lieu.

Action Dolpo a fêté ses 30 ans le 12 mai dernier. Bien bel âge pour une association ! Sont à l'honneur aujourd'hui, la fondatrice et présidente Marie-Claire ainsi que tous ceux qui ont soutenu le projet pendant ces 30 années, notamment les fidèles adhérents de l'Association sans qui elle n'existerait pas. Le travail considérable réalisé depuis 1993 auprès des enfants de la majestueuse vallée Himalayenne de la Tarap, main dans la main avec les villageois, a porté ses fruits. Les réussites sont nombreuses en dépit des aléas dus à la situation géographique du Dolpo, au climat, à l'instabilité économique et politique du Népal.

Pourtant, rien n'est acquis et la mobilisation ne doit pas se relâcher pour assurer la scolarisation de ces enfants himalayens, car leur futur tient en partie à la solidarité de la communauté Action Dolpo. La recherche de nouveaux donateurs, adhérents, parrains, marraines, comme nous passionné(e)s par ces habitants du Toit du Monde à la culture unique et par leur région d'une époustouflante beauté, reste indispensable.

L'avenir de la communauté des Dolpopas a été pris en main depuis plus d'une décennie par de jeunes Tarapas instruits. Les enfants éduqués grâce au projet ont les moyens de se confronter au monde moderne avec moins d'appréhension que leurs aînés, tout en conservant dans leurs bagages la richesse de leur culture tibétaine. Pour prendre conscience du chemin parcouru par le peuple Dolpopa, nous vous proposons en fin de Lettre un petit retour sur les années 50 avec le grand tibétologue David L. Snellgrove en voyage au Dolpo alors *terra incognita*.

Annick Chauveau

Tarap

Crystal Mountain School

La rentrée des classes de la session d'été 2023 s'est déroulée sans encombre dans l'école du Toit du Monde. Les cours ont repris pour les petits et les grands tandis que les adultes ont commencé les labours avant l'arrivée de la saison de cueillette du Yarsagumbu et des vacances scolaires qui y sont liées.

Les élèves nous ravissent par leurs belles réussites

En cette année de 30^e anniversaire de l'association, Action Dolpo peut se réjouir du travail réalisé auprès des enfants de la haute vallée de la Tarap. Cette fois encore, les élèves nous ravissent par leurs belles réussites, qui illustrent leur envie et leurs capacités étonnantes.

Nous abordons ici les nouvelles de CMS en déclinant les douze derniers mois, riches en projets et réalisations pour les élèves et les enseignants de l'école.



Des étudiants de CMS se distinguent

CMS a présenté en avril dernier la 2^e promotion de candidats au diplôme de l'enseignement secondaire (SEE) dans son district. Pour mémoire, les huit élèves qui ont passé l'examen en 2022 à Dunaï l'ont tous réussi avec de très bonnes notes. À l'heure où nous écrivons ces lignes, les résultats de l'examen 2023 ne nous sont pas encore parvenus mais nous croyons en ces étudiants comme en leurs prédécesseurs.

Par ailleurs, dans le cadre du concours de l'ICIMOD (International Center for Integrated Mountain Development) sur le thème des changements climatiques, Tsering Dhargey, élève de 9^e à CMS, a remporté le 2^e prix, juste derrière un journaliste pakistanais. C'est dire la qualité du texte de notre jeune auteur de la Tarap ! Vous pourrez apprécier ci-dessous un extrait de l'écrit qui lui a permis de convaincre le jury :

« Il y a très longtemps, il y avait un village sur le toit du monde appelé Tarap. Il y faisait un peu chaud en été et l'hiver était extrêmement rigoureux. L'endroit était riche de beauté naturelle et culturelle. Un homme nommé Tsewang vivait dans ce village. Il pratiquait l'agriculture et l'élevage pour survivre. Il irriguait ses champs d'orge avec l'eau de fonte des neiges stockée en hiver.

Une bonne irrigation était essentielle pour cultiver les champs. Mais au bout d'un certain temps, il y a eu des irrégularités des chutes de neige et des précipitations.

En hiver, il ne neigeait pas comme avant, et il ne pleuvait pas non plus en été.



Autrefois, il y avait une grande quantité de neige dans les montagnes rocheuses dont l'eau de fonte était utilisée en été pour l'irrigation. Mais aujourd'hui, toutes ces montagnes sont stériles et nues. Cela a affecté ses moyens de subsistance. Il ne pouvait plus cultiver ses champs. Il lui est devenu difficile de s'occuper de sa famille. [...] ».

Une autre élève de CMS en classe 10, Lhakpa Dolma, a été distinguée elle aussi.

Mais les bonnes nouvelles ne s'arrêtent pas là. Les élèves de 10^e année ont également obtenu les 1^{ère} et 2^e places d'un concours national de design organisé par le WWF Népal à l'occasion de l'Heure de la Terre 2022. L'ONG a ainsi remis à l'école 100 000 roupies népalaises soit près de 700 euros pour construire un prototype de toilettes sèches biologiques en son sein.

Autre satisfaction pour cette classe, le court-métrage qu'elle a réalisé sur la première femme motarde de Tokkyu, Karma Bhuti, a été sélectionné pour être projeté au Festival international du film de montagne de Katmandou (Kimff).

L'année dernière a été mémorable pour CMS et ses élèves, qui ont brillé dans des concours nationaux et internationaux. C'est certainement le fruit des méthodes d'enseignement novatrices introduites par Bikash Deshar qui fut le directeur académique ces trois dernières années. Ayant fait le choix de ne pas renouveler son contrat pour des raisons familiales, Bikash continuera à insuffler cette nouvelle dynamique aux enseignants comme aux élèves en 2023, en tant que conseiller pédagogique de CMS établi à Katmandou.

Dernière minute : Il y a quelques jours, les élèves de CMS ont remporté le 1^{er} prix du concours « Green Detectives » à la suite d'un programme scolaire comprenant un atelier et un jeu virtuel sur le thème du changement climatique. L'épreuve finale consistait à trouver des exemples d'effets du changement climatique et à les photographier. Pendant le concours, organisé par Engage Nepal, les écoles participantes ont présenté leurs observations.

Deux projets très intéressants menés à CMS

Outre le programme scolaire, deux autres projets particulièrement intéressants pourraient avoir un impact sur l'avenir de la vallée.

Le premier concerne l'hygiène menstruelle et la production locale de serviettes hygiéniques.

Initié par Vision Dolpo et Tsering Wangmo et financé par Friends of Nepal, il a permis de former à Katmandou deux enseignants et six étudiants à la fabrication de serviettes hygiéniques en coton et tissu, cousues à la machine et à la main, et donc lavables. Quatre machines à coudre ont été achetées pour CMS. Après une sensibilisation des jeunes et des villageois à l'hygiène menstruelle, les deux enseignants continueront à former chaque été des élèves intéressées ainsi que des villageoises afin de poursuivre la production dans la vallée.

Le second projet nommé Eco School a été initié par l'Eco Club de CMS. Son objectif est de rendre l'environnement de l'école aussi vert que possible en été et de créer un nouvel écosystème végétal.

Pour ce faire, plus de 50 saules ont été plantés, 30 ont bien poussé. Souhaitons qu'ils résistent aux rudes hivers de la Tarap !



Le professeur Nyima Tarkey et son élève lauréat, Tsering Dargey

Les cours d'hiver

L'école d'hiver a été dirigée pour la session 2022/2023 par Pasang Thapa retourné au Dolpo après avoir géré SLR à Katmandou pendant de nombreuses années. Cette session hivernale a bénéficié d'un nombre plus important d'enseignants.

Des anciennes constructions aux nouvelles

Sur ses crédits 2023, l'état va financer la construction d'une moitié d'une aile du nouvel internat, mais cela se fait malheureusement sans concertation avec Action Dolpo. La construction comportera un étage, ce que l'association avait fortement déconseillé du fait des risques sismiques. De même, l'emplacement proposé et l'exposition au sud n'ont pas été respectés. L'isolation semble, elle, plutôt bien conçue.

Quant au grand bâtiment bioclimatique construit en 2005, il a apporté de meilleures conditions d'enseignement et de logement pour les enseignants mais son mauvais entretien (sous la responsabilité du gouvernement local), le temps et le rude climat de la Tarap ont eu raison de lui. Les fissures très inquiétantes qui le lézardaient montraient qu'il risquait de s'écrouler à tout moment. Le démantèlement du 1^{er} étage a été assuré par Sibuk Lhundup, un villageois qui en avait les compétences, sa fille Sangmo et d'autres Dolpopas.

Il est prévu de ne pas reconstruire à l'identique mais de réutiliser les matériaux pour le nouveau bâtiment, qui abriterait une grande salle de réunion/bibliothèque avec quelques pièces attenantes. Cette reconstruction aurait trouvé son financement au travers d'une donation exceptionnelle.

De bonnes perspectives

La piste qui serpente dans l'Himalaya depuis la frontière chinoise longe l'école avant de rejoindre Dho. Alertées depuis sa construction par Action Dolpo, les autorités de la Tarap montrent aujourd'hui une volonté affirmée de faire passer la route de l'autre côté de la rivière afin d'éviter les nuisances (bruit, vibrations, poussière...) et les dangers auxquels seraient exposés les enfants avec l'augmentation du trafic. Il faudrait pour cela bâtir deux ponts.

Par ailleurs, depuis plusieurs années, le canal d'irrigation qui conduit l'eau indispensable à la vie dans la Tarap nécessitait des travaux. Ils devraient être effectués puisque le gouvernement local a voté un budget spécifique pour le renforcer et cimenter le mur de soutènement endommagé par les fuites.



Katmandou

Snow Leopard Residence

Les étudiants se sont appropriés leur nouvelle résidence qui a désormais une responsable en la personne de Pema Tsamchoe, étudiante en Bachelor de biologie. Elle a accepté la responsabilité de SLR pour deux ans et malgré son jeune âge prend très au sérieux cette fonction.

Quelques aménagements devraient encore améliorer l'organisation et le bien-être des résidents. Le quatrième étage ayant été libéré par les propriétaires accueillera la cuisine actuellement trop petite et mal agencée. Le quartier de SLR est résidentiel et calme hormis le passage continu des avions à certaines heures de la journée.

Les étudiants de la classe 12 ont passé leur examen de fin de secondaire (SLC) début mai. Certains sont repartis pour quelques mois au Dolpo afin d'aider leurs parents dans les travaux des champs ou sur les estives avant de commencer les cours de l'enseignement supérieur à Katmandou.

Comme leurs aînés depuis 3 ans, les élèves des deux dernières classes de CMS ont rejoint SLR en novembre.

Ceux de la classe 10, qui ont passé leur SEE (Secondary Education Examination) au Dolpo en avril, ont complété la préparation de leur examen à la résidence, où ils sont revenus s'installer pour les deux années à venir.

La classe 9, quant à elle, après avoir découvert la vie dans la capitale et pris des cours en complément de la session estivale, est repartie en avril dans la Tarap pour la rentrée des classes à CMS.

Une formation a également été dispensée aux nouveaux enseignants de CMS qui ont rejoint pour la première fois l'équipe de CMS dans la haute vallée.

Vision Dolpo

L'évolution de l'association Vision Dolpo

Le 2 mars 2009, 15 années après la création de Crystal Mountain School, les étudiants séjournant à Snow Leopard Residence fondent à Katmandou leur propre association, VISION DOLPO.

Ce sont les plus âgés des étudiants qui s'associent pour déclarer l'association au Social Welfare Council, organe de l'État.

L'objet de départ était de servir de relais à Action Dolpo, pour la mise en œuvre des projets mais aussi pour les transferts de fonds, qui légalement doivent être adressés à une association népalaise.

L'activité démarre timidement, à l'ombre de Kedar, responsable du projet mais ne faisant pas partie du conseil d'administration.

En prenant de l'âge et de l'assurance, les étudiants et leurs aînés découvrent l'intérêt d'avoir leur propre organisation et ils l'investissent peu à peu au point de développer aujourd'hui des projets indépendants, comme celui de la création de prémamanes dans la vallée de la Tarap.

Longtemps dirigée par Gyalpo, son président, qui avait tendance à tout porter tout seul, la direction s'est étoffée par l'investissement à ses côtés de Phurwa Gyaltzen et de Lhakpa Tsering. Gyalpo préfère désormais avoir la position extérieure de conseiller, tout en conservant nombre de ses prérogatives au sein du projet.

Aujourd'hui, c'est un collège de trois anciens étudiants qui, travaillant en collaboration, met en œuvre ce projet qui est le nôtre. **C'est un souhait d'Action Dolpo qui s'est réalisé.**



Sourires d'enfants

Appel à projet INDDIGO

Il faisait partie de la visite de terrain effectuée en 2017 dans la Tarap par une équipe de Rockn'Wood. L'objectif était de réaliser une étude sur la faisabilité d'une construction à destination d'internat dans le périmètre de CMS.

L'équipe était formée de bénévoles de RnW, tous étudiants ingénieurs ou architectes.

Nous avons confié ce projet qui nous tenait à cœur à cette association française valeureuse, qui reconstruisait des écoles et autres bâtiments publics au Népal, suite aux séismes de 2015.

Il est resté de cette visite une longue étude, extrêmement fouillée, des sols, des modes de constructions autochtones, du climat, etc. tout ce qui constitue un avant-projet de construction sérieux.

Il y eut deux autres visites de terrain mais le projet capota du fait de la dissolution subite de l'association Rockn'Wood.

Geoffroy Stéphan, jeune ingénieur, était présent dans l'équipe qui effectua les nombreuses analyses que nous retrouvons dans l'étude de 2017. En plus du travail passionnant dans cette région inédite du Dolpo, il eut un coup de cœur pour la vallée et ses habitants et souhaita parrainer un enfant à son retour.

En 2019, il invita Action Dolpo à répondre un appel à projet lancé par l'entreprise qui l'emploie, Inddigo, ce que nous fîmes avec son aide. Notre projet n'avait pas été retenu

cette année-là, sans doute parce que nous ne remplissions pas entièrement les critères de l'appel.

Qu'à cela ne tienne, en 2022, l'appel à projet étant renouvelé tous les trois ans, Geoffroy nous proposa de monter un nouveau dossier et nous nous mobilisâmes pour faire valoir notre beau projet de construction d'un internat, en y mettant tout notre cœur.

Après une première sélection du dossier, le salarié de l'entreprise qui parraine le projet, en l'occurrence Geoffroy, devait le défendre à l'oral auprès d'un 'jury' formé de responsables de l'entreprise. Ce dernier dut être convaincant car la nouvelle est tombée dans la boîte d'Action Dolpo :

« Je vous informe que suite au vote des actionnaires d'Inddigo, le projet d'internat est arrivé à la seconde place des 6 projets concurrents.

Toutefois, compte tenu de la qualité du dossier, le CA d'Inddigo nous octroie tout de même un financement, qui s'élève à 4 500€ en 2023 et 2024. »

Merci à Geoffroy pour avoir défendu le projet et réussi son « grand oral » !

N'hésitez pas à nous alerter sur des appels à projet dans votre entreprise, nous sommes toujours partants pour nous atteler à l'établissement d'un dossier.

De jeunes Dolpopas en attente de parrainage

Le parrainage solidaire est un véritable échange et parrainer des élèves de CMS est le plus souvent source de grandes joies pour les adhérents comme pour leurs filleul(e)s. Imaginez le bonheur des enfants de la Tarap de savoir que quelque part à des milliers de kilomètres, un parrain ou un marraine pense à eux, isolés qu'ils sont sur le Toit du Monde. Et, lorsqu'ils ont la chance de recevoir un courrier ou une photo de leur part, les cœurs battent fort dans les poitrines des jeunes Dolpopas. Pourtant, certains restent un peu à l'écart lors de la distribution des précieuses enveloppes dans la cour de l'école ; ils n'ont jamais de lettre n'ayant pas de parrain. Les plus jeunes sont souvent les plus chanceux pour les parrainages mais leurs aînés aimeraient également avoir ce lien privilégié avec un membre de l'association. Ils s'appellent Dawa Thinley ou Tsewang Dorjee deux garçons de 15 ans en classe 7, respectivement de Dho et Tokkyu, Urken Samphel, garçon de 16 ans en classe 8 et Karma Lhazom, jeune fille de 19 ans en classe 10, habitant également tous les deux Tokkyu.

Et si nous nous mobilisions tous afin de leur trouver un parrainage, ce serait un beau challenge et nous leur ferions un immense plaisir !

Action Dolpo compte sur ses adhérents, les meilleurs ambassadeurs de l'association, pour déceler dans leurs connaissances les parrains ou marraines qui sauront accompagner ces étudiants dans la durée.





Une AG au sommet pour les 30 ans de l'association

Lorsqu'elle découvrit le Dolpo en 1992, Marie-Claire eut un véritable coup de cœur pour cette région himalayenne et pour ses habitants. Leur vie si dure, le manque total d'hygiène et de soins entraînant une mortalité importante, notamment chez les femmes en couches et les enfants, ne purent que la frapper et l'alarmer. À son retour en France, elle mit tout en œuvre pour aider ce peuple si attachant et permettre aux enfants d'étudier et de préserver leur riche culture. Le 12 mai 1993, elle fonda l'association Action Dolpo.

30 ans plus tard, l'association, œuvre toujours pour donner la possibilité aux enfants de la Tarap de faire des études. Ils peuvent à présent suivre les cours de la prématernelle à l'examen de fin de secondaire (SLC) et depuis 2017, certains étudiants, les plus motivés et les plus doués, sont accompagnés jusqu'à la fin de leurs études supérieures (Bachelor). Le poste de soins créé par AD, a quant à lui grandement amélioré la santé au Dolpo et les femmes de la Tarap ne meurent plus en couches.

Comme vous le savez, pour fêter ensemble ce 30^e anniversaire, le Conseil d'Administration organise son Assemblée Générale ordinaire en Savoie dans un cadre inédit. C'est également un clin d'œil à l'ami Georges qui aurait aimé voir cet événement exceptionnel fêté dans sa belle montagne.

L'AG se tiendra le samedi 24 juin à 14h 30 au refuge de l'Orgère, 73500 Villarodin-Bourget. Nous avons réservé deux jours de rencontres et d'activités les 24 et 25 juin pour échanger et partager la magnifique aventure à laquelle nous participons et la faire découvrir à vos familles ou amis, si vous le souhaitez.

La fête ne serait pas complète sans la présence d'amis Dolpopas et nous devrions avoir la joie, pour célébrer cet anniversaire, d'avoir à nos côtés deux responsables du projet au Népal, Gyalpo et Phurwa Gyaltzen. Nous attendons leur réponse quant à l'obtention de leurs visas.



HISTOIRE, histoires du Dolpo

Pérégrination au Dolpo de David L. Snellgrove

Nous avons souvent convoqué dans ces pages le fameux chercheur Corneille Jest, comme témoin de la vie au Dolpo dans les années soixante.

Pour rappel, il s'agit d'un anthropologue français dont les recherches ont concerné les communautés himalayennes de langue tibétaine au Népal, c'est-à-dire celles peuplant la frange septentrionale du pays, couvrant les zones allant de la frontière ouest jusqu'à celle de l'est.

Il s'intéressa plus particulièrement au Dolpo, où il fut attiré par un des plus grands tibétologues du XX^e siècle, David L. Snellgrove, avec qui il effectua une longue exploration de la région dans les années 1960/1961.

Jest apprit le dialecte tibétain du Dolpo et séjourna plus d'un an dans la Tarap. Son étude fit l'objet de sa thèse du CNRS : *Dolpo – Communautés de langue tibétaine au Népal*.

Mais avant cela, en 1956, Snellgrove entreprit seul une pérégrination himalayenne dans le but d'explorer le Dolpo, qui était à cette époque *terra incognita*. Une plongée extraordinaire dans une région du globe intouchée, restée immuable depuis des siècles.

Le livre qui en fait le récit, *Himalayan Pilgrimage*, n'est malheureusement pas traduit en français, aussi avons-nous choisi de vous présenter quelques bonnes feuilles de cet ouvrage réputé.

Snellgrove : *Cette région était largement inconnue, car personne n'avait reconnu son unité culturelle, et même pas fait attention à l'appellation « Dolpo » et à son identité avec l'ancien district de l'ouest tibétain du même nom.*

Le voyage à pied démarre à Nepalganj à la frontière indienne, le chercheur est accompagné de trois aides népalais, dont son fidèle sherpa Pasang qui l'a suivi dans toutes ses aventures asiatiques, et de nombreux porteurs, car il s'agit d'entreprendre un périple de plusieurs mois à travers des déserts de montagnes, seulement émaillées ici et là de rares hameaux.

Du sommet où nous nous tenions à présent, nous ne voyions aucun habitat humain, car presque tous les villages étaient cachés au fin fond des vallées.



Foyer dolpopa ancien

C'est ainsi que Snellgrove et son équipe pénétrèrent au Dolpo par le parc Phoksumdo, dans des terres inconnues dont il ignorait jusqu'au nom, qu'il ne découvrit que plus tard, lorsqu'il parvint au village de Saldang.

Regardant vers l'ouest on voyait en bas la gorge par laquelle nous arrivâmes le jour précédent et au sud et au sud-ouest nous pouvions admirer le fantastique pays du Dolpo, différent de toutes les terres himalayennes que j'avais pu voir auparavant.

La désignation de 'pèlerinage' pour qualifier son voyage d'étude s'imposa à lui d'emblée, car c'était la seule justification audible par des populations ébahies de voir arriver cet équipage d'outre-monde, culturellement incapables d'en comprendre la raison.

L'univers des villageois dépassait rarement les limites du village voisin et leur cosmogonie ne s'étendait pas au-delà de l'autre versant des montagnes, qui constituaient les frontières de leur monde connu.

Le cœur des recherches de notre tibétologue était l'étude des pratiques religieuses des autochtones, les rites, l'iconographie, la littérature sacrée, les lieux de culte, les monuments, les temples et les monastères, si nombreux au Dolpo.

Un intérêt particulier allait vers les deux religions qui se partagent la sphère spirituelle de la région : le bouddhisme lamaïste et le bön, généralement considéré au Tibet comme la religion prébouddhique.

Le récit s'attache majoritairement à retracer des visites de monastères, des rencontres avec des lamas, l'étude des textes bouddhiques - certains uniques et rares - que souvent les moines acceptaient de montrer ou de prêter, et les cérémonies diverses, dont le grand festival de Shey Gompa qui ne se produit que tous les 12 ans au pied de la Montagne de Cristal.

Snellgrove est un grand érudit qui lit aussi bien le sanskrit que le tibétain ancien et il a une connaissance approfondie de la sphère bouddhiste, cœur de ses recherches durant des décennies et objet de son livre *Buddhist Himalaya* (publié en 1957).

Il était en quête des origines et de la nature de la religion bouddhiste et de la façon dont elle survivait dans des régions isolées du globe. C'est pourquoi le Dolpo, où se côtoient presque à parts égales les religions bouddhistes et Bön, présentait un grand intérêt pour lui.

Il ne manqua pas de faire des constats sur la place des esprits, des dieux et des démons dans les représentations et la vie des habitants. Snellgrove enregistra, sans juger, les croyances multiples de ce peuple pétri de magie et de merveilleux, qui président à leur conception du monde.

Une diversion fut offerte par une totale éclipse de lune. Les célébrants se succédaient dans la circumambulation du temple, soufflant dans des conques et des trompettes de façon à ce que Rāhula, le démon du ciel, soit poussé à lâcher sa proie.

Sa grande spécificité, c'est qu'il a été un écrivain-voyageur doublé d'un chercheur-explorateur, car il se risque dans des régions inconnues, souvent inhospitalières par leur géographie, leur climat et leur isolement. Pas un seul pays himalayen qui n'ait tâté de ses semelles d'aventurier, lui qui se déplaçait avec un équipement sommaire et un matériel de camping rudimentaire, tel qu'il était possible de s'en procurer au milieu du XX^e siècle.

C'était un infatigable marcheur, qui devait avoir une force vitale inégalée pour être capable de faire subir à son organisme de telles contraintes d'efforts physiques, de conditions climatiques, de difficultés de terrain, de frugalité alimentaire et de couchage à la dure !

Jamais fatigué de chercher dans des conditions extrêmes, il est aussi un observateur jamais blasé de la vie des habitants des villages rencontrés, pour qui il a une sympathie manifeste, même si parfois il se permet de petits coups de griffes au moment de décrire leur mode de vie.

Autant je suis venu à admirer les Tibétains pour leur intégrité et leur bon tempérament, autant je dois avouer qu'ils sont malpropres dans leurs habitudes, comme les simples Tibétains en ont partout la réputation.

Et en bon chercheur qui se respecte, il s'intéresse à tout, à la géographie, au climat, aux mœurs indigènes, aux humains.

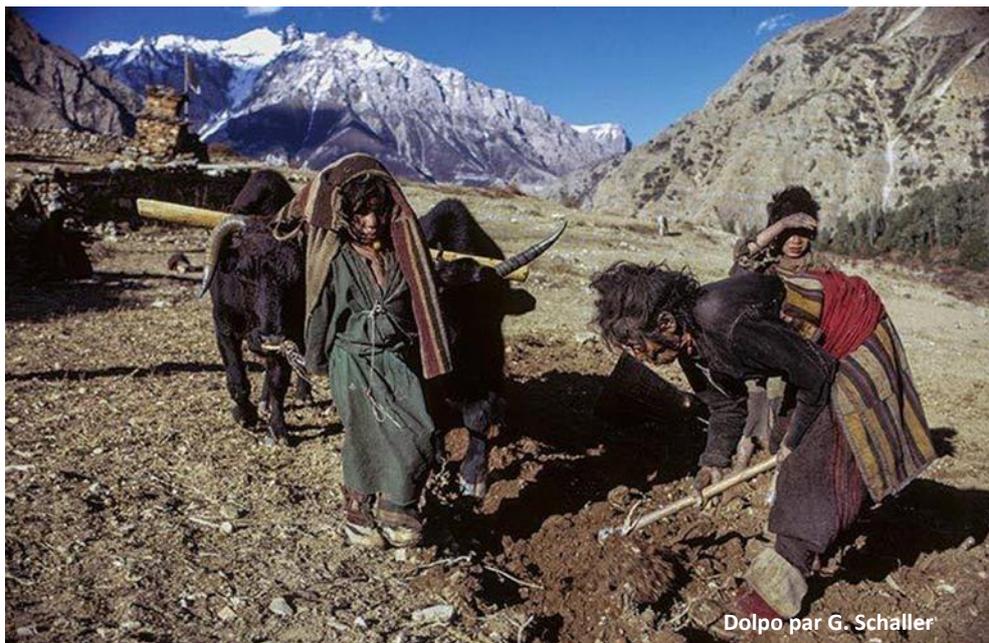
[...] ils mangeaient de la tsampa avec du thé au beurre (je me rappelle maintenant que je n'ai jamais vu qui que ce soit manger quelque chose d'autre).

Il était lui-même et son équipe, soumis à ce même régime austère, avec parfois une exception lors d'événements particuliers, où ils s'accordaient une gâterie sortie du sac.

[...] le simple riz est un luxe au Dolpo, le sucre encore plus, quant au raisin sec il est totalement inconnu.

Comme tout voyageur passionné, il s'émerveille de tout ce qui se trouve sur son chemin, s'extasie sur la beauté des paysages uniques, qui ne se rencontrent nulle part ailleurs.

Nous fîmes le tour du monastère pour la dernière fois, car c'était un de ces endroits qui semblent vouloir hanter votre esprit. Il se présentait comme une oasis de grande culture religieuse, au milieu probablement du plus rude paysage imaginable – de la roche nue et un sol brut et érodé.



La flore du Dolpo est pour lui l'occasion de se réjouir et il ne se prive jamais d'énumérer les nombreuses fleurs dont la vue l'enchantent.

Ses descriptions de plantes (avec leur nom latin) sont si nombreuses qu'elles peuvent donner matière de départ aux recherches d'un botaniste, qui serait assez téméraire pour inlassablement comme lui arpenter les montagnes du Dolpo.

Pendant que j'attendais près d'un petit ruisseau dans l'ombre des saules, je réalisais que Shimen était un agréable village du Dolpo, justement à cause de ses nombreux arbres. Des fleurs poussaient sur les rives, des violettes, des anémones, des petites fleurs en trompette, l'incarvilla tibétaine et de petites grappes de fleurs en forme de souche.

Son amour du Dolpo et de ses habitants transparaît dans le bilan qu'il fait de son expérience.

Comme la vie au Dolpo est paisible, pas seulement ses montagnes mais aussi la vie des hommes qui vivent là. Il n'y a pas de policiers ni de soldats ; ni vols, ni violence, ni meurtres.

Nous sommes restés trop peu de temps en regard de tout ce que nous avons appris, il y a encore beaucoup plus que ces gens pourraient nous enseigner.

C'est aussi ce que nous nous sommes dit chaque fois que nous avons quitté « ces gens ».

Sans connaître Snellgrove à l'époque, c'est dans ce même esprit d'échange que nous avons approché la communauté du Dolpo et c'est avec ce même respect que nous avons mené notre action depuis 30 ans.



Tarapas

Agenda ---

**Festival du Népal (Vincennes, Val de Marne),
les 3 et 4 juin à partir de 11h**

**Assemblée Générale Ordinaire
(refuge de l'Orgère, Savoie), le 24 juin à 14h30**

**Farnay (Loire) : Journée d'activités et
vente d'artisanat au profit d'Action Dolpo, le 11 novembre.
Contacter Jean-Marc au : 07.84.09.64.60.**



Enfants sur la glace par Phurwa Dhondup

